

*T*collection
Théâtre suisse

Société Suisse des Auteurs

Isabelle Daccord

Le Grabe

L'Age d'Homme

LE GRABE

© 1995 by Editions L'Age d'Homme
et Société Suisse des Auteurs

ISABELLE DACCORD

LE GRABE

L'AGE D'HOMME
et Société Suisse des Auteurs

LE GRABE

Création au « Petit Théâtre La Faye »
à Givisiez, le 19 novembre 1995

Mise en scène : Gisèle Sallin

avec

Térence : Dominique Gubser

Vladock : Béat Vonlanthen

Le maladroit et son jumeau : Jacques Maître

L'aveugle : Véronique Mermoud

Le juge : Yann Pugin

Scénographie et costumes : Jean-Claude de Bemels

Réalisation musicale et effets sonores : Max Jendly

Musique : Robert Shumann

Bande son : Studio Castle-life — Fribourg

Chorégraphie : Tane Soutter

Conception lumière : Serge Simon

Régie générale : Nicolas Bridel

Relations publiques : Anne Jenny

Administration : Marie-Claude Jenny

Spectacle produit par le Théâtre des Osses, avec le soutien financier des Affaires culturelles du canton de Fribourg, la Commission culturelle intercommunale, la Fondation Pro Helvetia.

A JULIE

PERSONNAGES

Les gardiens du vide : Térance et Vladock

Les passants : le maladroit et son jumeau, l'aveugle, le juge

*

Deux êtres sont chargés de gérer un vide, le « grabe » comme le nomme l'un d'eux. Ils doivent effectuer des rites afin que des passants y chutent : de quoi nourrir le vide...

Le décor : un cirque avec au lieu d'une piste, un vide, un énorme trou, le « grabe » qui fait des bruits. En sortent de temps en temps des objets (ballons, mixer, saucisse, tableau, chapeau...)

PARTIE I : L'ORIGINE

LE RITE DE LA COURSE

Térence et Vladock lisent des partitions

TÉRENCE

— Cours, cours, cours, mais cours plus vite !

VLADOCK *court autour du vide et crie*

— Euf, euf, euf. J'peux pas plus vite !

TÉRENCE

— Si tu peux ! cours, cours, cours, mais cours plus vite !

VLADOCK

— Euf, euf, euf. J'peux pas plus vite !

TÉRENCE

— Si tu peux ! cours, cours, cours, mais cours plus vite !

VLADOCK

— Euf, euf, euf. J'peux pas plus vite !

TÉRENCE

— Si tu peux ! cours, cours, cours, mais cours plus vite ! Et ne t'arrête jamais.

VLADOCK

— Euf, euf, euf. Si. Je voudrais m'arrêter un petit peu !

TÉRENCE

— Es-tu fou ! ? ! Si tu t'arrêtes, si tu t'arrêtes, si tu t'arrêtes, tu tomberas dans le graaaabe...

VLADOCK *s'arrête net*

— Oh la la ! quelle bécasse !

TÉRENCE

— Pourquoi tu t'es arrêté ? On n'avait pas fini ! c'était pas fini !

VLADOCK

— Mais Térance ! t'as dit tout faux !

TÉRENCE

— Quoi, quoi, quoi encore ? Je suis depuis plus longtemps que toi ici ! moi je sais ! je sais ce qu'il faut faire, ce qu'il faut dire, ce qu'il faut courir ! cours, cours, cours...

VLADOCK

— ... Non ! je ne veux plus. Tu dis n'importe quoi. Tu te trompes. Je ne bouge plus !

TÉRENCE

— Tu ne bouges plus ? Et le rite alors ? Hein ? Qui est-ce qui s'occupera du rite, hein ? hein ? hein ? T'as pas peur ? Si on arrête de tourner en rond, on tombe dans le grabe. Hein dis ? Vas-y avec le rite maintenant !

VLADOCK

— Le rite ! justement, c'est toi qui le fous en l'air le rite ! tu ne lis jamais ta partition comme il faut !

TÉRENCE

— Quoi, quoi, quoi ?

VLADOCK

— T'inventes, t'inventes tout le temps. Tu dis le grabe au lieu du viiiiide. Là ! tu vois sur ta partition, v-i-d-e. Et tu me fais courir trois tours de plus que ce qui est écrit. Regarde ta partition : là, pis là. Tu dois me dire une fois « cours, cours, cours, mais cours plus vite ! » et puis stop ! je te réponds une fois : « Euf, euf, euf. J'peux pas plus vite ! »

TÉRENCE

— C'est ce que j'dis.

VLADOCK

— Non ! tu as dit trois fois : « Cours, cours, cours, mais cours plus vite ». Moi ça m'use. Je ne veux pas en faire plus.

TÉRENCE

— Bon. J'en dirai moins.

VLADOCK

— Pas moins. T'en diras plus un seul. Prends ma partition, je lirai la tienne. Donne-la moi ! t'as qu'à courir. Ben qu'est-ce que tu as ? Donne !

TÉRENCE *fuit Vladock*

— On recommence. Vite. Faut pas traîner avec le rite ! Mets-toi sur le bord du grabe. Et tu cours. Hein dis ?

VLADOCK

— Ouais, mais d'abord, tu donnes ta partition !

TÉRENCE

— Faut pas louper le temps, sinon on est flichtbluchler. Et pis ça fait très mal. Hein dis ? Faut pas louper le rite, sinon le grabe y nous sclach. Et pis ça fait encore plus mal. C'est comme ça. Je connais. Je suis là depuis longtemps. Je suis là depuis toujours.

VLADOCK

— Donne ta partition.

TÉRENCE

— T'as pas peur ?

VLADOCK

— Donne-moi ta partition. Allez ! hop ! donne ! chacun son tour.

TÉRENCE

— On recommence, on recommence, on recommence.

VLADOCK

— Donne !

TÉRENCE *danse et s'emballe*

— On recommence : la fontaine plic, plic, plic. Si le vent foule, foule, foule, le poupon peut pas sortir du grabe. Il faudra trois 'tits coups, coups, coups, coups pour le décider. La fontaine plic, plic, plic. Si le vent foule, foule...

VLADOCK *hurle*

— ... Tu racontes quoi ! t'en es où ? C'est pas le bon rite !

TÉRENCE

— Ouh ! j'ai mal au cœur.

VLADOCK

— On recommence.

TÉRENCE.

— Le côté gauche, ouh ! J'ai même mal tout de ce côté. C'est un'tit peu paralysé ici, pis là.

VLADOCK

— On recommence. Donne ta partition.

TÉRENCE

— Là, j'ai la bouche qui se tord. Mes gencives, ici sous les dents gauches, enflent. Et pis, il y a un'tit pincement là, toujours sur le côté gauche que je ne peux plus contrôler, plus contrôler, plus contrôler. Ouh ! j'ai mal au cœur. Un'tit peu, un'tit peu, un'tit peu. Hein dis ? Même beaucoup.

VLADOCK

— Tu vas me donner ta partition.

TÉRENCE

— D'accord. Mais c'est toi qui cours, cours, cours. Hein dis ?

VLADOCK

— Donne ta partition !

TÉRENCE

— J'ai un'tit blocage. Le cœur, il est brisé. N'y touchez pas.

VLADOCK

— Tu ne t'en sortiras pas comme ça. Donne ta partition.

TÉRENCE

— T'entends rien. ?

VLADOCK

— Non.

TÉRENCE

— T'as pas peur ?

VLADOCK

— Chuuut !

TÉRENCE

— Quelqu'un vient.

VLADOCK

— J'entends rien.

TÉRENCE

— Ecoute ! Le pas est léger.

VLADOCK

— Léger, léger, alors.

TÉRENCE *se met à pleurer*

— Y'a quelqu'un.

VLADOCK

— Pleure pas.